



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVIII (1903)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1903

rouge écarlate des ovules stériles qui restent mêlés aux graines fertiles. Celles-ci sont d'un noir bleuâtre à la maturité.

M. BEAUVISAGE annonce, d'après une communication qui lui a été faite par M. Clément Poitou, de Romans, que l'herbier de Chabert, juge de paix à St-Vallier, est mis en vente. Ce volumineux herbier se compose non seulement des espèces récoltées par ce zélé botaniste et par ses correspondants, mais aussi des espèces qui ont été distribuées dans plusieurs Exsiccata et notamment dans ceux de la Société dauphinoise d'échange des plantes.

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1903

PRÉSIDENCE DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Berlin : Botan. Verein Provinz Brandenburg ; Verhandl. XLIV. — Revue bryologique par Husnot XXX, 1-2. — Revue scient. Bourbonnais, par E. Olivier ; XVI, 181-182. — Nantes : Soc. sc. natur. ; Bull. 2^e série, II, 3-4. — Rochechouart : Soc. sc. ; Bull. ; XII, 5. — Montpellier : Soc. hort., hist. natur. ; Annales XXXIV.

COMMUNICATIONS.

M. GUILLIERMOND donne connaissance des observations qu'il a faites sur les diverses phases de la reproduction du *Schizosaccharomyces Mellau* et il présente des dessins qui facilitent l'intelligence de la succession des phénomènes qu'il décrit (Voir aux Notes et Mémoires).

M. NIS. ROUX montre des spécimens de quelques plantes qu'il a récoltées dans la région entre Bordeaux et Bayonne. Les principales espèces sont : *Libanotis Candollei*, *Hieracium eriophorum* et *H. prostratum*, *Spartina Neyrauti*, puis quelques espèces d'origine exotique, notamment *Vittadenia triloba*, *Cyperus vegetus*, *Panicum eruciforme*, *Pennisetum longistylum*, *Stenotaphrum americanum*.

rouge écarlate des ovules stériles qui restent mêlés aux graines fertiles. Celles-ci sont d'un noir bleuâtre à la maturité.

M. BRAUVISAGE annonce, d'après une communication qui lui a été faite par M. Clément Poitou, de Romans, que l'herbier de Chabert, juge de paix à St-Vallier, est mis en vente. Ce volumineux herbier se compose non seulement des espèces récoltées par ce zélé botaniste et par ses correspondants, mais aussi des espèces qui ont été distribuées dans plusieurs Exsiccata et notamment dans ceux de la Société dauphinoise d'échange des plantes.

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1903

PRÉSIDENCE DE M. BRETIN.

La Société a reçu :

Berlin : Botan. Verein Provinz Brandenburg ; Verhandl. XLIV. — Revue bryologique par Husnot XXX, 1-2. — Revue scient. Bourbonnais, par E. Olivier ; XVI, 181-182. — Nantes : Soc. sc. natur. ; Bull. 2^e série, II, 3-4. — Rochecouart : Soc. sc. ; Bull. ; XII, 5. — Montpellier : Soc. hort., hist. natur. ; Annales XXXIV.

COMMUNICATIONS.

M. GUILLIERMOND donne connaissance des observations qu'il a faites sur les diverses phases de la reproduction du *Schizosaccharomyces Mellai* et il présente des dessins qui facilitent l'intelligence de la succession des phénomènes qu'il décrit (Voir aux Notes et Mémoires).

M. NIS. ROUX montre des spécimens de quelques plantes qu'il a récoltées dans la région entre Bordeaux et Bayonne. Les principales espèces sont : *Libanotis Candollei*, *Hieracium eriophorum* et *H. prostratum*, *Spartina Neyrauti*, puis quelques espèces d'origine exotique, notamment *Vittadenia triloba*, *Cyperus vegetus*, *Panicum eruciforme*, *Pennisetum longistylum*, *Stenotaphrum americanum*.

M. BRETIN lit quelques passages d'un article sur le Gui, publié dans la Revue scientifique (30 janvier 1903) par M. Spalikowski. L'auteur, après avoir énuméré les arbres sur lesquels on a constaté la présence de ce parasite, discute les assertions contradictoires émises sur la question de savoir si le Gui est inoffensif pour son support où s'il est nuisible; il adopte cette dernière opinion. Quant à l'influence du sol, dit-il, elle a été démontrée par M. Em. Laurent, professeur à l'Institut agricole de Gembloux (Belgique). Suivant cet observateur, le Gui, sans être absolument exclusif, préfère manifestement les terrains calcaires. Quel est sur ce point l'avis de ceux de nos collègues qui ont étudié la question de l'influence chimique du sol sur les divers végétaux ?

M. SAINT-LAGER répond qu'une telle question ne doit point être soulevée à propos d'un parasite qui tire exclusivement sa nourriture des sucs de la plante sur laquelle il est fixé. C'est celle-ci qui est calcicole, ou calcifuge ou indifférente. Soit, par comparaison, le cas de l'*Orobanche Rapum* qui vit sur les racines des *Sarothamnus vulgaris* et *purgans*. Chacune de ces deux espèces est certainement *calcifuga*, mais l'*Orobanche* est simplement *sarothamnophya* (qui croît sur le Sarothamne). Il en est de même à l'égard des deux formes de *Cytinus hypocistis*; une à fleurs et écailles jaunes est parasite sur les racines des *Cistus salvifolius* et *C. monspeliensis*, tous deux silicicoles calcifuges, l'autre à fleurs et écailles rouges est parasite sur les racines du *Cistus albidus* calcicole.

Si M. Em. Laurent a vu plus de Gui dans les pays calcaires que dans les territoires siliceux qu'il a visités, cela vient uniquement de ce que dans les premiers on avait planté plus d'arbres fruitiers que dans les seconds. Grande serait l'illusion d'un botaniste qui, oubliant que le Trèfle, le Sainfoin, la Luzerne sont plus fréquemment cultivés dans les pays à terrain calcaire que dans les régions à sol siliceux, prétendrait que, d'après la statistique comparative qu'il a faite, la *Cuscuta* est un végétal calcicole.

M. le D^r L. BLANC fait savoir qu'il a reçu de M. L. Braemer, professeur de matière médicale à la Faculté de médecine et de pharmacie de Toulouse, une lettre par laquelle M. Braemer prie M. L. Blanc d'informer nos collègues qu'il a lu, à une des

séances de la session tenue à Montauban au mois de septembre 1902 par l'Association française pour l'avancement des sciences, un mémoire concernant l'histoire botanique de l'arbre appelé par les Grecs *Agallochon*, par les Hébreux *Ahalot*, et dont le bois était employé pour les fumigations aromatiques dans les temples ainsi que pour l'embaumement des cadavres.

Par une inadvertance que M. Paul Vignon, auteur d'un récent ouvrage sur « le Linceul du Christ » doit déplorer plus qu'aucun autre, les grammairiens qui ont traduit en grec puis en latin la Bible et les Evangiles ont écrit *Aloe* au lieu de *Ahalot* ou de son synonyme grec *Agallochon*.

En terminant sa lettre M. L. Braemer se plaît à constater que sur cette question il est en parfait accord avec notre collègue M. Saint-Lager.

M. L. Blanc présente des Oranges contenant à l'intérieur des oranges rudimentaires. Cette sorte de prolifération se produit plus fréquemment chez les Oranges appelées sanguines à cause de leur couleur rouge.

SÉANCE DU 24 FÉVRIER 1903

PRÉSIDENCE DE M. P. PRUDENT.

La Société a reçu :

Odessa : Club alpin de Crimée ; Bull. 1903, 1-3. — Firenze : Soc. botan. ital. *Bulletino* 1903, 1-3 ; *Nuovo Giornale botan.* X, 2. — New-York : Torrey botan. Club ; Bull. XXX, 1-2. — Marseille : Soc. hort., bot. ; *Revue d'hortic.* XLIX, 582-583. — Dr Gillot : Race alpine de *Carduus nutans* ; Suc des Champignons comme Antidote, *Alchimilla Marceillanorum*, Excursion au Parc de Baleine, Excursion à Alise Sainte-Renne et à Flavigny.

COMMUNICATIONS.

M. O. MEYRAN donne un compte rendu des « Notes floristiques sur la chaîne des Aravis et les environs de la Clusaz (Haute-Savoie) » publiées par M. E. G. Camus dans le n° 4-1902 de la *Revue savoisienne* (29 pages avec 2 planches et 1 carte).